

# Arbres remarquables.

Histoire d'arbres



Mickaël Jezegou,  
Technicien forestier

-----

## Sommaire

Arbres remarquables.....	1
I. 1. Qu'est-ce qu'un arbre ? :.....	1
II. Liens que nous entretenons avec les arbres. ....	2
III. L'arbre possède-t-il un pouvoir d'éternité ? :.....	3
IV. L'If, une identité celte : .....	3
V. Les tropismes de l'arbre : .....	4
VI. Arbre de la liberté, arbre sacré, arbre d'inspiration, arbre labellisé : .....	4
VII. Botanique du désir : .....	5
VIII. Conclusion : .....	6

L'histoire des arbres présente deux intérêts, tout d'abord comprendre l'arbre, aborder son adaptation et son mode de fonctionnement ou parler des arbres remarquables qui, comme les manoirs, les bannières, les calvaires, sont des marqueurs de l'identité bretonne. C'est ce deuxième aspect que nous allons développer.

### I. 1. QU'EST-CE QU'UN ARBRE ? :

L'arbre date de 380 millions d'années, bien avant l'homme.

Notre société a tissé un lien étroit avec le végétal, une complicité singulière. Déjà de 12000 à 6000 avant J.C l'art rupestre représente l'arbre et les animaux, l'arbre et les hommes.

C'est un symbole fort et universel : lors des noces bretonnes, l'arbre de la mariée est offert aux nouveaux époux.

Sur le retable du rosaire de l'église de Saint Thégonnec, l'arbre de vie apparaît au milieu de l'Eden lors de la scène de la tentation.

Essai de définition

Pour F. Hallé, botaniste, les arbres sont toutes les grandes plantes à longue durée de vie, avec un tronc à croissance verticale.

Marcel Bournérias chercheur en botanique a écrit une série d'articles où il classe la flore en 7 à 10 formes biologiques selon la dynamique de la végétation des stades initiaux aux stades forestiers, en fonction des bourgeons dormants aériens puis les végétaux sont classés en fonction de leur taille et leur type.

Dans un guide des usages locaux à l'intention de l'agriculture on distingue « *les arbres de haute tige : chêne, châtaignier, hêtre, .....*, *les arbres de basse tige : sureau, lilas, genêt...* »

La composition chimique du bois est de 50% de carbone, 42% d'oxygène, 6% d'hydrogène, 1% d'azote, 1% de minéraux :  $6\text{ CO}_2 + 6\text{ H}_2\text{O} + \text{énergie lumineuse} \rightarrow \text{C}_6\text{H}_{12}\text{O}_6$  (glucose) +  $6\text{ O}_2$

Ce qui fait dire à E.Zürcher que 99% de l'arbre provient de l'invisible.

Pourtant c'est une forme de vie à respecter, d'ailleurs les bonnes pratiques d'élagage interdisent l'élagage sévère qui nuit à la santé et à la beauté des plantes.

Et pour conclure sur une note humoristique, pensons au film ARBRES, 2002 « si vous rentrez dans une plante en voiture et que votre voiture est cassée, alors cette plante est un arbre ».

Quelques exemples :



Buis à Plougonver : un arbrisseau qui se rapproche d'une forme d'arbre, sa dimension (7 m de hauteur) et son âge (400ans) en font un arbre classé.

A gauche, un palmier cocotier de 15-20m et à droite une glycine (à Guingamp) plantée au XIX, devenue presque une liane, a été classée arbre remarquable en 2011 par le conseil général des Côtes d'Armor.



## II. LIENS QUE NOUS ENTRETENONS AVEC LES ARBRES.

### Une histoire d'inventaire



Ce châtaignier fut planté vers l'an 800 et introduit sûrement par les romains. Consécration suprême : le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Gaston Doumergue décide en 1910 de l'inscrire sur la liste des monuments naturels classés.

C'est un monument naturel artistique.

Ce châtaignier est labellisé monument naturel et arbre remarquable. Fier de ses 1200 ans, c'est un arbre colossal, le plus célèbre et le plus ancien de Bretagne.

### Regards des folkloristes

À travers les légendes locales de la haute Bretagne, sous la plume de Paul Sébillot (1900) apparaissent les vertus fébrifuges d'une écorce de chêne tandis que le chêne remarquable à Augan est immortalisé à travers les vers de Xavier de Bellevue. (XIX<sup>ème</sup> siècle)

Il nous reste aussi des cartes postales du XX<sup>o</sup> siècle, témoignage



Les chênes monstres de La Roche Maurice dont le dernier spécimen fut abattu dans les années 80



Les ifs topiaires de Guimaec

d'arbres aujourd'hui presque tous disparus : les chênes monstres de la Roche-Maurice, l'if séculaire de Roscoff planté en 1610, abattu pour laisser place à un immeuble. (doc 17).

En 1990, le Vert revient à la mode : « la journée de l'arbre » voit le jour, les arbres remarquables sont répertoriés et des ouvrages permettent de découvrir les arbres remarquables nombreux en Bretagne. (Une partie du doc 18 )

### III. L'ARBRE POSSÈDE-T-IL UN POUVOIR D'ÉTERNITÉ ?:

L'arbre fascine, force l'admiration et interroge sur sa longévité. Devant le chêne millénaire de Tronjoly à Bulat Pestivien l'homme se demande s'il a un pouvoir d'éternité.



Le chêne millénaire de Tronjoly à Bulat-Pestivien (22)

C'est un arbre de cour, situé près d'un lavoir au pied d'une source, un lieu de palabres. Un arbre généalogique aussi (de plus de 1000 ans), un des cinq plus vieux chênes d'Europe. Il présente un intérêt scientifique à voir son tronc scindé en deux parties, l'une morte et l'autre portant des suppléants qui constituent la survie de l'arbre.

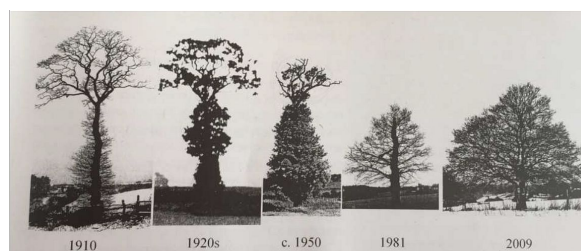
Nous voyons une régénérescence de l'arbre.

Des greffons ont pris au parc de Windsor où existe désormais un clone de ce chêne.

Les arbres peuvent se transformer en colonies (doc 27)

C'est pourquoi, le botaniste A.Pyrame de Candolle (XIX<sup>ème</sup> siècle) qui défendait la théorie de l'immortalité des arbres a pu dire « ils ne meurent pas de vieillesse mais de maladie ou d'accident ».

Dès 1918, le séquençage génétique de l'arbre a montré que le chêne a une diversité génétique 10 fois plus importante que l'homme, ce qui est un gage de longévité comme pour l'if de Fortingall (Ecosse) 2500 ans.



Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, le botaniste Augustin Pyrame de Candolle défendait la théorie d'immortalité des arbres. Ils ne meurent pas de vieillesse mais de maladie ou d'accident.

### IV. L'IF, UNE IDENTITÉ CELTE :

On le retrouve en Normandie, en Bretagne, en Galice et aux Asturies. C'est un arbre toxique.

Au feuillage persistant et à la longévité exceptionnelle, il est le symbole de l'immortalité d'où sa présence dans les cimetières.

C'est l'arbre du cosmos, de la vie.

C'est l'arbre du savoir : les nouvelles étaient annoncées au pied de l'if, d'ailleurs la revue périodique de l'inventaire forestier porte le nom « if ». C'est l'arbre de la fertilité.



Une diversité de symboliques autour de la mort, de la vie, du savoir, du cosmos, de la fertilité.

Ploumir-lès-Mortaux =  
Enclos paroissial  
If commun  
Taxus baccata L. – Ar. wazem iwin  
\* Vétéran, Arbre sacré  
\* Circonférence : 73 m  
\* Envergure : 17 m  
\* Hauteur : 8 m  
\* Âge : 700 à 800 ans  
\* Accès libre

Malgré ces vertus, Anatole le Braz dans son livre *Au pays des pardons* en fait une funeste description.

La présence de l'if est à corrélérer à la culture celtique, pourtant peu ou pas d'ifs anciens en Ille et Vilaine à cause de Pierre de Cornulier, évêque, qui, au XVII<sup>ème</sup> siècle les a fait abattre avec l'aval de Louis XIII.

« Voici le parcho du cimetière dessinant son grand arc sombre et, à côté, un if immense, un arbre aussi vieux que le temps, l'arbre des morts, sorte de baobab funèbre engraisé de la pourriture humaine de plusieurs siècles. Un tronc bizarre, tourmenté, tordu en spirale, les racines crevant le mur, les branches poussées dans une seule direction et très bas presque au ras des tombes. Il couvre de son ombre le pauvre enclos, y verse sa tristesse lourde, si dense, étalée en une flaque noire et sans rides. » A. le Braz – *Aux pays des pardons* 1894



## V. LES TROPISMES DE L'ARBRE :

### Tropisme éolien

On note ici une forme d'intelligence de l'arbre qui optimise sa voilure en réduisant et profilant sa structure vis-à-vis du vent. Il s'adapte et résiste en produisant des branches plus fines, plus de bois pour avoir un tronc plus résistant, croissance limitée en hauteur et développe son système racinaire.



L'arbre est-il modelé par le vent à force de patience ou bien s'adapte-t-il de manière dynamique à cette contrainte ?

**Gravitropie** : capacité des plantes à se redresser grâce à des grains d'amidon présents dans les cellules racinaires.

**Phototropie** : la plante perçoit la lumière grâce à des cellules photoréceptrices, elle perçoit la lumière rouge et la lumière bleue de la lumière. « Les arbres distinguent le soi du non soi » S.Mancuso

### Tropisme sonore (doc 44 avec le commentaire)

Autour de 200 Hz, une proportion significative des racines s'incline vers la source du son. (Expérience de Monica Cagliano sur Maïs).

**Héliotropie** (attiré par le soleil) : le mystère des arbres tors (voir ci-dessus).

## VI. ARBRE DE LA LIBERTÉ, ARBRE SACRÉ, ARBRE D'INSPIRATION, ARBRE LABELLISÉ :

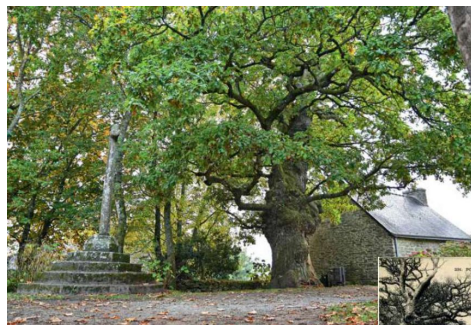


Un chêne planté à la Révolution française au bourg de Locquénolé, sous lequel on festoie, où l'on peut partager des repas fraternels.

À cette époque, trois essences d'arbres dominent : le chêne, symbole de force, d'espérance, d'unité ; le tilleul qui guérit, où l'on se réunit, et le peuplier (le peuple).

### Arbre d'inspiration

Ce gros chêne de 150 ans à Pont-Aven a inspiré plusieurs peintres comme Otto Weber, Fernand Dochet, Emile Jourdan.



### Arbre sacré de Bretagne

Chêne de Landeleau, Saint Thelo selon la légende il protège contre tous les maux. Lors de la troménie on récolte des morceaux d'écorce. Une fois l'arbre écroulé, le mythe s'est transporté sur un autre arbre avec clous.

Les mythes mi chrétiens, mi-païens, avec arbres à vœux, chênes à la Vierge se sont développés.



Ecorce fébrifuge, talisman porte-bonheur, tansfert de maladies – Chêne de Saint Thélo (29)

### Arbre labellisé (doc 59 et 60)



Plouvién - Lannanneyen  
Chêne pédonculé  
Quercus robur L. - Dervann-venn  
■ Arbre de haies, agricole  
■ Circonférence : 4,8 m  
■ Envergure : 28 m  
■ Age : 300 ans  
■ Site privé  
■ Visible de la route

Le chêne pédonculé à Plouvién. Cet arbre aurait dû être étêté, mais la propriétaire a refusé et a fait appel à la société Arbres Remarquables. L'arbre classé n'a pas été abattu.

## VII. BOTANIQUE DU DÉSIR :

Les nombreuses expéditions militaires, commerciales ou scientifiques ont exacerbé ce désir d'exotisme et désir de « paraître » ; la découverte d'une grande majorité d'arbres exotiques a été réalisée entre le XVI<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle. Leur arrivée en Bretagne est associée au port de Brest. Le jardin botanique de la marine à Brest en est le témoin.

L'Araucaria de Plourin Pennendreff, d'un voyage en Amérique du sud les premières graines furent rapportées par l'officier de marine Nicolas Joseph Marie de Kersauzon, et semées vers 1823 dans le parc du manoir de Pennendreff.

Le cyprès de Lambert, jouant le rôle de brise-vent en front de mer est originaire de Californie. Sa croissance est de 1cm de rayon par an, il pousse mieux sur les terres bretonnes qu'en Californie.

## VIII. CONCLUSION :

Réflexion sur les valeurs particulières des arbres remarquables : pourquoi certains arbres sont-ils conservés ?

L'arbre nous inspire, c'est une affaire d'émotion, émotion répulsive mais souvent rassurante, apaisante.

- Conservation identitaire où le végétal se transforme en arbre généalogique.
- Une invitation animiste : on prête aux vieux arbres une âme et une intelligence végétative.

- Des forces païennes nous plongent dans le sacré.
- Relation de sujet à sujet entre l'homme et l'arbre comme le suggère Michael Pollan dans Botanique du désir 2004 :

*« (...) le jardin m'apparut sous un jour nouveau. Ses splendeurs, ses odeurs, ne me semblaient plus aussi innocentes qu'auparavant. Toutes ces plantes que j'avais considérées comme les objets de mes désirs étaient aussi, des sujets ; elles agissaient sur moi, m'imposaient des tâches qu'elles ne pouvaient effectuer par elles-mêmes ».*

-----